

---

Marie-Christine LAMBERT-PERREAULT, Jérôme-Olivier ALLARD, Elaine DESPRÉS et Simon HAREL (dir.) (2017), *Télé en séries*

Montréal, XYZ éditeur, Coll. « Théorie & littérature »

Raphaël Luy

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/communication/10329>

ISBN : 978-2-921383-90-5

ISSN : 1920-7344

**Éditeur**

Université Laval

**Référence électronique**

Raphaël Luy, « Marie-Christine LAMBERT-PERREAULT, Jérôme-Olivier ALLARD, Elaine DESPRÉS et Simon HAREL (dir.) (2017), *Télé en séries* », *Communication* [En ligne], Vol. 36/2 | 2019, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 22 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communication/10329>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 juillet 2019.



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Marie-Christine LAMBERT-PERREAULT, Jérôme-Olivier ALLARD, Elaine DESPRÉS et Simon HAREL (dir.) (2017), *Télé en séries*

Montréal, XYZ éditeur, Coll. « Théorie & littérature »

Raphaël Luy

---

## RÉFÉRENCE

Marie-Christine LAMBERT-PERREAULT, Jérôme-Olivier ALLARD, Elaine DESPRÉS et Simon HAREL (dir.) (2017), *Télé en séries*, Montréal, XYZ éditeur, Coll. « Théorie & littérature »

- 1 L'intérêt non négligeable et sans cesse croissant du public pour les séries télévisées a conduit les auteurs de cet ouvrage à considérer ces feuilletons contemporains comme la forme narrative qui représente peut-être le meilleur miroir de notre société et de notre époque. Les différents contributeurs donnent un panorama assez complet de cette forme d'expression qui n'est autre que l'évolution des romans-feuilletons du XIX<sup>e</sup> siècle, dont elle correspond sans nul doute au prolongement actuel. L'ouvrage s'ouvre d'ailleurs sur une introduction dans laquelle Marie-Christine Lambert-Perreault, Jérôme-Olivier Allard, Elaine Després et Simon Harel présentent la série télévisée sous la forme d'un objet d'étude qui mérite d'être analysé comme une forme de narration qui se veut le reflet d'une époque.
- 2 Ensuite, la réflexion s'amorce avec l'article de Jean-Pierre Esquenazi qui, à partir de l'étude d'un corpus de séries assez vaste, montre quels sont les liens entre ces séries, les différentes idéologies et les divers systèmes politiques, le tout étant décrit sous la forme d'une étude historique de ces relations. Stéphane Benassi présente ensuite la série télévisée sous une forme plus théorique, définissant la matrice de ces objets d'étude comme un « programme esthétique [permettant] de penser la relation sensible à ces

fiction» (p. 38). Fictions dont Yves Picard décrit ensuite l'évolution au Québec depuis les années 1950 ainsi que la diversité des genres. Ce dernier auteur poursuit la réflexion dans un article commun avec Germain Lacasse, dans lequel ils appréhendent le réalisateur de série comme un auteur dont la subjectivité peut être observée à travers le prisme de la temporalité. Florence Favard souligne pour sa part l'unité narrative des séries en mettant en parallèle leur construction avec la structure des cycles et feuilletons romanesques.

- 3 Le rapport entre ce mode d'expression et le cinéma est ensuite mis en évidence par Chloé Conant-Ouaked, dans un article où lequel elle met en scène plusieurs réalisateurs venant du monde du septième art. Dans un autre registre, Marta Boni revient sur les liens entre séries télé et monde politique, avec une étude développée de *Raising hope* (2010-2014), soulignant les relations qui existent entre usage du comique, empathie et réflexion morale. De même, Sylvie-Anne Boutin étudie le cas de *Série noire*, qui rend manifeste le rapport que le public entretient avec ces objets fictionnels. Katerine Gagnon, quant à elle, s'intéresse à la posture du détective Robert Goren de la série *Law & order*. De son côté, Claire Caland se penche sur la mise en scène de personnages mythiques tels que Sherlock Holmes ou le docteur Jekyll dans des séries récentes.
- 4 René Lemieux, pour sa part, s'interroge sur la longévité de la série *Crime scene investigation* (2000-2015), dont la popularité pourrait s'expliquer par la « pédagogie de la scène de crime » (p. 61) qu'elle propose. Pierre Barette établit ensuite un lien entre série télé et moralité, à travers une réflexion sur le personnage de Walter H. White de la série *Breaking bad* qui, lorsqu'il apprend qu'il est atteint d'un cancer incurable, devient un véritable baron de la drogue, lui qui n'était avant qu'un père de famille exerçant le métier de professeur de chimie. Elaine Després, elle, étudie la frontière entre humains et posthumains, et plus particulièrement la volonté de reconnaissance de ces derniers dans des séries comme *Dark angel* ou encore *Battlestar galactica*. Pour sa part, Marie-Christine Lambert-Perreault traite de la thématique de la nourriture, en analysant la représentation de la préparation d'un repas de fête dans un épisode de la série *Gilmore girls*. L'article suivant, écrit par Julie Ravary, propose une étude du miroir que *La galère* renvoie de concepts tels que la réussite et le bonheur, faisant émerger de nouveaux modèles féminins. Simon Harel, de son côté, analyse la représentation de la cure psychanalytique dans la série *In treatment* (2008-2010), tout en soulignant ses limites. Puis, William S. Messier réfléchit au langage, analysant la traduction des particularités de celui-ci dans l'univers fictionnel de la série *Deadwood* (2004-2006).
- 5 Des thématiques telles que le vivre-ensemble et la manière dont les minorités sont perçues et traitées par la société sont aussi évoquées, notamment dans l'article de Kester Dyer, qui cite l'exemple de la série *Mohawk girls* et décrit les difficultés vécues par ses protagonistes. Pour sa part, Jérôme-Olivier Allard s'intéresse à l'étude de la série d'horreur *In the flesh* (2013-2014), qui s'inscrit à contresens de nombreuses séries du même genre, en évoquant notamment la réinsertion d'anciens zombies au sein de leur communauté. La série d'horreur correspond également au champ d'étude d'Andréane Morin-Simard, qui se penche sur le cas d'*American horror story*, en dirigeant la réflexion sur l'atmosphère créée par la musique. La musique est également mise au premier plan par Annick Girard dans son article sur ses variations dans les séries *Minuit, le soir* et *19-2*. Aude Weber-Houde offre ensuite au lecteur un éventail de plusieurs webséries québécoises, étudiant l'émergence de ces nouvelles formes de la série télé et du court métrage. L'ouvrage se termine par un hommage à Danielle Aubry, en présentant l'un de

ses articles liés aux résultats d'une enquête qu'elle a menée sur les séries télévisuelles québécoises.

- 6 L'originalité de l'ouvrage tient particulièrement à la variété des points de vue qu'il propose et au vaste et riche panorama qu'il offre de séries récentes ou plus anciennes. Les approches théoriques, diverses, provenant de spécialistes de différents domaines, sont systématiquement illustrées par des exemples liés à une ou plusieurs séries américaines, françaises, britanniques ou québécoises, toujours judicieusement choisies en parallèle avec la thématique abordée. S'en dégage alors une portée très généraliste qui pourra sans doute conquérir à la fois le chercheur et le téléspectateur curieux et désireux d'approfondir ses connaissances en la matière.
- 

## AUTEURS

### RAPHAËL LUY

Raphaël Luy est licencié ès lettres de l'Université de Lausanne et professeur de littérature française à l'École de Commerce et de Culture Générale (ECCG) de Martigny (Suisse). Courriel : [raphael.luy@gmail.com](mailto:raphael.luy@gmail.com)